



Jérôme Voiturier,
directeur général
de l'Uniopss

© Michel Le Moine

Congrès de l'Uniopss : quels enjeux ? Quelles perspectives ?

Dans un entretien au long cours, Jérôme Voiturier, directeur général de l'Uniopss, revient sur les nombreux enjeux du prochain Congrès de l'Uniopss qui se déroulera à Tours les 4 et 5 avril prochains. Un événement ancré dans l'actualité, mais qui s'inscrit dans la continuité de la doctrine que veut porter l'Union depuis plus de deux ans.

Union Sociale : Vous êtes directeur général de l'Uniopss depuis maintenant un an. Quel bilan tirez-vous ?

Jérôme Voiturier : Je connais l'Uniopss depuis environ 25 ans. Mon expérience en tant que directeur confirme plusieurs tendances dont je me doutais. L'Uniopss se caractérise tout d'abord par sa transversalité. Depuis mon arrivée, j'ai pu travailler en profondeur sur de nombreux dossiers allant de la santé, au médico-social, en passant par la protection de la jeunesse, le logement, l'Europe, les dossiers de l'ESS... Cette diversité d'actions est, selon moi, fondamentale. L'autre aspect très important est la capacité

de l'Union à mobiliser une très grande variété d'acteurs dans des secteurs très divers, tant à l'échelon national que local. Il faut ici saluer les adhérents qui font confiance à l'Uniopss pour sa capacité de plaider, de concertation. Il faut également souligner la qualité d'écoute dont nous bénéficions de la part des pouvoirs publics. La voix de l'Uniopss porte et reste très attendue. Cela nous contraint à une grande exigence dont nous devons continuer à être les garants. Un autre élément que j'ai sans doute découvert depuis mon arrivée, est la force de frappe du réseau Uniopss-Uriopss. Il y a énormément de réflexions, de productions et d'actions menées dans

les Uriopss et l'Uniopss seule n'aurait pas cette capacité d'intelligence collective s'il n'y avait pas ce réseau et ces liens. À titre d'exemple, l'évaluation que nous avons récemment produite sur la mise en œuvre de la loi santé et de la loi ASV (**voir info technique p.11**) n'aurait jamais été aussi riche sans un ancrage fort dans la réalité du terrain. Avoir les productions des 12 grandes régions des Uriopss sur cette évaluation est vraiment un plus en termes d'expertise. Sur un plan personnel, j'ai pu découvrir une équipe de salariés du siège particulièrement compétente et mobilisée. On ne vient pas travailler à l'Uniopss par hasard et sans être convaincu de l'importance

des questions de solidarité. Enfin, je tiens à saluer la relation de confiance et la qualité de l'écoute respective que nous avons su développer avec Patrick Dautreline, président de l'Uniopss.

Union Sociale : « Libertés, inégalités, fraternité »... pourquoi cette thématique pour le prochain Congrès de l'Uniopss ?

Jérôme Voiturier : Cette thématique nous semble malheureusement évidente. Nous devons faire le constat que depuis plus de 30 ans maintenant, notre devise républicaine semble parfaite pour affirmer des droits, mais nous avons un vrai problème pour les faire appliquer. Les plus récentes analyses nous montrent que les inégalités, tant sur le plan du salaire, de l'espérance de vie, de l'accès à l'éducation ou encore du logement, perdurent et s'aggravent. Nous avons souhaité que dans le cadre de ce Congrès, nous puissions faire un véritable bilan de ces différentes formes d'inégalités, à partir d'exemples concrets. Partant de ce bilan, il s'agit de tirer une réflexion sur ce phénomène et d'envisager des leviers pour faire que notre société soit plus égalitaire et plus conforme à notre devise républicaine. Le rôle de l'Uniopss est au carrefour de ces enjeux : allier une expertise approfondie à un militantisme, afin de porter ses valeurs de liberté, d'égalité, et de fraternité.

Union Sociale : Qu'est-ce qui fait que le Congrès de l'Uniopss est une manifestation qui ne ressemble à aucune autre ?

Jérôme Voiturier : Le Congrès de l'Uniopss est unique parce que le champ d'intervention de l'Uniopss est unique. En tant que tête de réseau de fédérations, d'associations et d'unions, l'Uniopss a un champ d'intervention sur l'ensemble des politiques sanitaires, sociales et médico-sociales. Pour en revenir à la thématique de cette manifestation, nous constatons des inéga-

lités dans de très nombreux secteurs comme la santé ou les revenus, mais la particularité de l'Union est d'analyser le cumul de ces dernières et les passerelles qui existent entre elles. Les personnes en situation de précarité ne vivent pas une seule inégalité dans leurs parcours, mais bien une addition de plusieurs inégalités. De par sa vision transversale, l'Uniopss peut donc proposer une approche globale ancrée dans la réalité du terrain, en évitant la logique des tuyaux d'orgue que nous imposent bien souvent les politiques publiques. C'est la position que nous défendons dans le cadre de la concertation que nous menons autour de la stratégie actuelle de lutte contre la pauvreté des enfants et des jeunes, en militant pour une approche qui ne tienne pas compte d'un seul aspect de ce phénomène. Il s'agit à mon sens de la seule voie pour que les réponses que nous apportons soient réellement efficaces sur le long terme.

Union Sociale : Il y a deux ans, lors du Congrès de Montpellier, le scénario du rebond plaçant les associations dans une posture résolument constructive, s'est imposé. Ce positionnement a-t-il aujourd'hui évolué ?

Jérôme Voiturier : Notre prochain Congrès s'inscrit dans une continuité. Lors du Congrès de Montpellier, nous avons adopté le scénario du rebond. En 2017, à l'occasion de l'élection présidentielle, nous avons décliné ce scénario dans un projet de société. La célébration des 70 ans de l'Uniopss nous a également permis de prendre la mesure de toute l'importance de l'histoire de notre Union et de nous projeter dans l'avenir. Je conçois le Congrès de Tours comme une occasion d'analyser ensemble des leviers à actionner pour que cette société plus solidaire et plus bienveillante devienne réalité. Avec l'arrivée de la nouvelle majorité présidentielle, nous sommes dans une double position. Il s'agit toujours d'être à l'écoute et en situation de co-construction avec les pouvoirs publics, mais en même

« Les plus précaires ne vivent pas une seule inégalité dans leur parcours, mais bien une addition de plusieurs inégalités. »



© Michel Le Moine

temps, il y a une ligne blanche à ne pas dépasser. Dans le cas de la circulaire du 12 décembre dernier sur le tri des migrants, cette ligne blanche a été franchie, au regard des valeurs que l'Uniopss porte qui sont l'égalité d'accès à l'action sociale et le nécessaire respect de la dignité de la personne. Il faut donc rappeler parfois que toutes ces valeurs, qui ont forgé notre histoire, ne sont pas négociables.

Union Sociale : À l'occasion du prochain Congrès de l'Uniopss, un Manifeste sera porté pour permettre aux associations d'exprimer leur positionnement et leurs propositions. Quels sont l'origine et les objectifs de cette initiative ?

Qui est-il ?

De formation initiale en sciences politiques et juridiques, titulaire d'un mastère en économie et gestion de la santé et d'un master de spécialisation en politiques de protection sociale, **Jérôme Voiturier** a commencé sa carrière comme assistant parlementaire. Au cabinet de Bernard Kouchner, il travaille à la préparation et au vote de la loi du 4 mars 2002 portant sur la démocratie sanitaire. De 2002 à 2005, il est responsable, à l'INPES, du développement international. Il fait partie aussi de la Fondation Caisses d'Épargne pour la solidarité en tant que directeur de cabinet. Il intègre ensuite le cabinet de Ségolène Neuville, Secrétaire d'État en charge des Personnes handicapées et de la Lutte contre l'exclusion, afin de préparer le volet médico-social de la loi de modernisation de notre système de santé. Il a ensuite co-rédigé un rapport sur l'accompagnement des personnes atteintes de maladies chroniques pour le gouvernement. Il est directeur général de l'Uniopss depuis le 3 février 2017.

▷ **Jérôme Voiturier** : Ce Manifeste s'inscrit pleinement dans les missions de l'Uniopss. Parce que l'Uniopss se veut représentative des acteurs du monde associatif, il semble primordial que cette représentation de la diversité des positionnements et des modes d'action des associations, soit portée par l'Uniopss. Le Manifeste est l'expression de cette nécessité de se nourrir du terrain pour ensuite formuler à l'échelon national et aux pouvoirs publics, des propositions plus globales. Avant son élection, le candidat Emmanuel Macron évoquait l'importance de donner plus de place à la société civile. Nous sommes l'une des expressions de celle-ci et ce Manifeste est là pour le prouver. Il s'agit en fait d'une feuille de route, un chemin que nous souhaitons proposer à l'ensemble de la société française. J'appelle donc tous les lecteurs à participer à ce Manifeste et à apporter leur contribution.

Union Sociale : Ce Manifeste permettra également aux personnes accompagnées de contribuer. Quels sont aujourd'hui les enjeux de cette participation ?

Jérôme Voiturier : Il y a un mouvement de fond depuis une quinzaine d'années pour impliquer de plus en plus les personnes autour de leur accompagnement. Après avoir fait

pour les personnes, après avoir fait avec, il s'agit maintenant de faciliter leur expression directe sur l'évolution des dispositifs qui les concernent. Cette démarche est incontestablement une richesse qu'il faut développer, car à ne pas écouter les personnes, les associations pourraient se déconnecter de certaines réalités et finir par ne plus représenter qu'elles-mêmes. Pour que nos positions et nos plaidoyers soient réellement efficaces et aient des chances de trouver un écho dans la société française, il convient que ces derniers s'appuient sur des situations concrètes.

Union Sociale : De la même manière, les Uripops devraient être des acteurs incontournables de ce Manifeste. Quelle est la place des territoires pour faire en sorte que les politiques de solidarité répondent au mieux aux besoins des plus fragiles ?

Jérôme Voiturier : Afin de préserver le principe d'égalité, le « national » doit donner une véritable impulsion. Pour autant, les situations sociales ne sont pas les mêmes que l'on se trouve à Lille ou à Marseille. Dans chaque réforme, il convient donc de fixer une ligne directrice nationale co-construite avec les territoires qui va ensuite se décliner localement, en fonction de leurs spécificités. Par un effet miroir, les associations nationales doivent porter une vision globale des problématiques, tandis que les entités locales adaptent leurs missions et l'accompagnement des personnes, en tenant compte du contexte et des réalités du terrain.

Union Sociale : Le prochain Congrès de l'Uniopss va compter de nombreuses agoras sur des thématiques très diverses. Quels seront, selon vous, les sujets majeurs

sur lesquels l'Uniopss devra s'investir dans les prochaines années ?

Jérôme Voiturier : On cite de nombreux domaines sur lesquels nous devons être attentifs, comme le numérique ou le développement durable. Pour autant, ces thématiques sont très vastes et il faut se pencher sur la manière dont nous allons les aborder. On parle par exemple du numérique depuis de nombreuses années, mais évoquer cette question en tant que telle n'a pas beaucoup de sens. Certains aspects sont en revanche plus intéressants comme la fracture numérique, à la fois du point de vue des territoires qui ne sont pas dotés des connexions suffisantes, mais également des personnes qui, au regard de leur situation sociale ou de leurs compétences, ne peuvent accéder à ces nouvelles technologies.

En bref, cette thématique peut être intéressante dans la mesure où elle révèle des inégalités existantes ou de nouvelles inégalités. Un autre sujet d'actualité sur lequel il faudra urgemment se pencher et auquel nous consacrons une agora, est celui de l'accueil inconditionnel. Il ne faut pas aborder cette thématique uniquement sous l'angle des bons sentiments et des valeurs, mais rappeler également qu'en permettant à toutes les personnes vulnérables d'être accueillies et accompagnées, on évite qu'elles sombrent dans une exclusion encore plus profonde. Il s'agit donc bien d'un investissement pour le futur. Pour revenir à notre prochain Congrès, il convient de voir la grande diversité des agoras que nous allons présenter comme un tout. Celles-ci doivent nous permettre de répondre à la question : quel est l'état aujourd'hui de notre devise républicaine : liberté, égalité, fraternité ?

Propos recueillis par
Antoine Janbon

« Le Manifeste est l'expression de cette nécessité de se nourrir du



© Michel Le Moine

terrain pour ensuite formuler à l'échelon national et aux pouvoirs publics, des propositions plus globales. »